

Dans le Nord-Pas-de-Calais, la recherche clinique structurée autour d'une douzaine d'hôpitaux

Mots-clés : #établissements de santé #coopérations #recherche #CHU-CHR #hôpital #Espic #finances #CLCC #collectivités territoriales #Hauts-de-France

(Par Bruno DECOTTIGNIES)

LILLE, 17 juillet 2024 (APMnews) - Le groupement régional de recherche clinique (G2RC) Nord-Pas-de-Calais organise depuis maintenant 10 ans la coopération entre 12 établissements des deux départements septentrionaux réunis autour du CHU de Lille, afin de structurer la recherche clinique, favoriser les études multicentriques et mutualiser les ressources, ont expliqué mardi à APMnews Isabelle Grit, coordinatrice du réseau, et Brigitte Courtois, directrice de la recherche et de l'innovation au CHU de Lille.

Le G2RC, créé en 2014, regroupe aujourd'hui le CHU de Lille, les centres hospitaliers (CH) nordistes de Valenciennes, Tourcoing, Douai, Dunkerque et Roubaix, les CH pas-de-calaisiens de Béthune-Beuvry, Calais, Boulogne-sur-Mer et Lens, le groupe hospitalier Artois-Ternois (Arras), le groupement des hôpitaux de l'Institut catholique de Lille (GHICL, Espic) et le centre de lutte contre le cancer (CLCC) Oscar Lambret (Lille).

Y sont associées l'université de Lille et l'université catholique de Lille. L'agence régionale de santé (ARS) et le conseil régional Hauts-de-France, ainsi que l'Inserm, en sont les invités permanents.

L'idée de départ était que le CHU et les principaux CH de l'ancienne région Nord-Pas-de-Calais (fusionnée en 2016 avec la Picardie dans la nouvelle région Hauts-de-France) travaillent ensemble "pour professionnaliser la recherche clinique" des CH, en s'appuyant sur l'expertise du CHU, a résumé Brigitte Courtois.

La création du G2RC a ainsi favorisé la floraison d'unités de recherche clinique (URC) au sein des établissements membres.

Il s'agissait de "favoriser l'inclusion des patients dans les essais cliniques, de faciliter l'égalité d'accès, quel que soit le lieu de prise en charge, et de développer une préférence territoriale pour les études multicentriques qui permette de créer des liens entre les équipes, qui apprennent ainsi à se connaître, en cohérence avec les parcours de soins", a-t-elle poursuivi.

Les études sont aussi moins coûteuses, dès lors que les patients inclus sont hospitalisés dans la même région. Un concept d'autant plus pertinent que le territoire bénéficie d'une densité d'hôpitaux forte et de pathologies surreprésentées dans la région, a ajouté Isabelle Grit.

Les partenaires non hospitaliers se sont vite joints à l'initiative, notamment le conseil régional, porteur d'un appel à projets intitulé "recherche dans les établissements de santé en région Hauts-de-France", dont la [cinquième session](#) couvre l'année 2024-2025.

Assistance au portage de projet

La création du groupement s'est faite alors qu'à une autre échelle, le CHU de Lille était déjà engagé dans le G4, groupement de recherche clinique interrégional réunissant les CHU de Lille, Amiens, Caen et Rouen. Le G2RC s'est donc inscrit dans une volonté de développer la coopération en recherche clinique à un autre niveau, et

parallèlement au groupement interrégional de recherche clinique et d'innovation (Girci) Nord-Ouest.

"A l'inverse du Girci, la participation au G2RC se fait sur la base du volontariat et d'un cofinancement auquel contribue chacun des membres", a précisé Isabelle Grit. Chaque établissement cotise à parts égales.

Le G2RC vise ainsi à aider les chercheurs à monter leurs projets de recherche, élaborer leur méthodologie, identifier le nombre de sujets à inclure, rechercher des centres investigateurs, accéder à des plateformes techniques, analyser et publier leurs résultats, notamment via des formations.

Outre les moyens mutualisés par les membres, le G2RC repose essentiellement sur deux agents du CHU de Lille dont les postes lui sont entièrement dévolus, et financés via des conventions bipartites entre le CHU de Lille et chaque établissement membre.

Il s'agit du poste de coordinatrice d'Isabelle Grit, et d'un poste de biostatisticien créé plus récemment, complétés par deux conseillers médico-scientifiques (les Prs Florence Pasquier, neurologue, et Alain Duhamel, biostatisticien émérite).

Dépourvu d'entité juridique, le réseau a été créé via une simple convention, révisée en 2020, et qui devra être révisée en 2025, pour prolonger son existence de cinq ans.

Fusion des crédits Merri

La révision de 2020 a permis de développer des actions "à géométrie variable" pour lesquelles le membre "consommateur" est aussi le financeur, a développé Isabelle Grit, par exemple lorsque certaines actions n'intéressent pas tous les membres du G2RC.

C'est notamment le cas du poste de biostatisticien, qui ne concerne que les 10 CH membres, et non les établissements disposant d'une direction de la recherche clinique et de l'innovation, et d'une entité fusionnée qui permet la fusion de la perception des crédits perçus au titre des missions d'enseignement, de recherche, de référence et d'innovation (Merri).

Les crédits sont ensuite redistribués entre les membres sur la base de calculs réalisés par le biostatisticien mutualisé, au prorata de l'activité de recherche clinique des membres.

Ce fonctionnement permet aux CH d'éviter les fortes fluctuations des financements d'une année à l'autre, selon l'évolution de leur activité de recherche, et les effets de seuil sur les financements, qui peuvent entraîner des pertes importantes de recettes, et ainsi de pérenniser les URC, a expliqué Brigitte Courtois.

Les effets ont vite été mesurés, entre ceux qu'ils auraient perçus seuls et ce que l'entité fusionnée a permis de recevoir, assure-t-elle.

Quant au volume de recherche produite, la mise en place de l'entité fusionnée doit permettre à terme de confirmer sa croissance. Le G2RC représente d'ores et déjà 10.000 publications scientifiques annuelles. En septembre 2023, 130 études promues avaient été partagées entre au moins deux de ses membres.

La neurologie et la réanimation constituent les disciplines les plus "saillantes" parmi les travaux menés dans le cadre du G2RC, devant la cancérologie, la gynécologie obstétrique ou encore les maladies chroniques.

Le G2RC organise par ailleurs des webinaires avec des laboratoires industriels, afin de susciter l'intérêt de ces derniers pour les établissements membres dont les files actives de patients sont facilement incluables dans leurs recherches, des rencontres entre assistants de recherche clinique (ARC) des différents établissements membres, des partages d'expérience, de veille juridique ou d'outils.

Brigitte Courtois a mentionné aussi le rôle du G2RC dans la coopération mise en place dans le cadre du projet neuropsychologie Ariane, qui réunit des IRM 3T de la région autour du futur IRM 7T du CHU de Lille (cf [dépêche du 17/11/2023 à 18:35](#)), et l'association du G2RC à un tiers lieu d'expérimentation numérique lillois qui devrait permettre aux membres du G2RC d'expérimenter des solutions numériques et des dispositifs médicaux innovants.

Par-delà le Nord-Pas-de-Calais, une entité fusionnée similaire existe autour du CHU d'Amiens, dans le cadre du

groupement de recherche clinique (GRC) du sud des Hauts-de-France (cf [dépêche du 22/01/2024 à 16:04](#)).

bd/ab/APMnews

[BRD6SGRE9F]

POLSAN - ETABLISSEMENTS INTERVIEW

Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.

©1989-2024 APM International -

https://www.apmnews.com/story.php?objet=412811&idmail=.O.oQ4xQ03Sib7LrDKvHBQowNeHc7B5akNFT1W7LQ6mzNOam1gfEa2Kra54oG7Xfmw4ttdn0LBraqSU44uQxgR7ocOO39m_foX_o1WhlnSFzbXaR401FgLkNbnCRNDMZoxZDW5QcywJAOlzAzATQgIBYUBPKTf2mf7K0MeAAI0V3OzpbM-KMkerb7X0pSdGeZhXFyYosA2U5IAFU3jyKrfS2uRrL4thj1TevLIIfAOU0Kc.&usid=128716

Copyright Apmnews.com